

Sortie cross du MAW juin 2020

Nous étions 9 membres du MAW à profiter de la sortie alpine dédiée au cross et au classement CFD des équipes de club. Jonathan en tant qu'encadrant, Giulia et nos 2 Christophe ainsi que Rick comme pilotes émérites, et enfin Christian, Denis, Jean-Paul et moi-même comme tout venant.



Comme d'habitude nous avons fait le trajet Alsace – Albertville en minibus, relativement à l'aise dans Renault Traffic presque neuf car 3 membres nous ont rejoint sur place avec leurs propres véhicules pour convenance personnelle. Cela nous a bien allégé car comme souvent à l'aller, le minibus est plein à craquer puisque nous amenons avec nous un stock de vivres et de boissons conséquent.

Coté météo ça s'annonce plutôt bien, quoiqu'un vent du nord devrait nous embêter les premiers jours. Ensuite ça devrait être « tapis rouge » comme nous le prédit les sites météo et quelques spécialistes locaux.

Nous commençons par faire notre mise en jambe par un petit tour du lac, pour tester les capacités des participants. Ce fut même un « presque grand tour du lac », puisque nous poussons jusqu'au Veyrier avant de traverser sur le fameux Roc des Bœufs.

Nous bouclons presque tous notre triangle, et certains vont faire encore un petit tour sur la Tournette.

Coté cross de groupe c'est une belle réussite, même si le score ne pète pas haut (triangle FAI d'environ 30km) car nous n'étions pas encore au complet et que l'un de nous n'a pas réussi à boucler.

Grosse révélation : Christophe Mouquet dit « Easy Jet » (que nous rebaptisons « Mouky » pour le différencier de l'autre Christophe) découvre la région pour la 1ère fois. Et pourtant il est en tête durant tout le vol. Ce que je pense être un coup de chance sera contredit par la suite car il sera en tête de quasiment tous les vols de la semaine. Sa phrase classique à la radio est « Calli je te suis », mais en fait il est devant !

Mouky sera toujours performant et d'une superbe convivialité (je ne veux pas dire que les autres étaient éteints, mais que souvent le nouveau venu dans un groupe est un peu en retrait...).

Le lendemain vent se renforce, nous optons pour Montlambert, bien abrité du nord et c'est l'occasion de faire un vol mouvementé et relativement dispersé !
L'objectif de départ est de traverser vers la Dent d'Arclusaz, de poursuivre vers Albertville, et de revenir sur Montlambert, avec si possible faire un crochet sur Chamoux.
Ça se finit près d'Albertville pour les uns, à Chamoux pour d'autres, et deux d'entre nous arrivent même à boucler le retour sur Montlambert (Giulia et Christophe).



Dès lundi, la masse d'air semble mieux structurée, nous retournons à Montlambert, avec grosso modo le même projet que la veille, et devrions mieux réussir notre circuit grâce à notre expérience de la veille.
Hélas non, nous finissons presque tous vachés en divers endroit de la vallée de l'Isère.
Rick se pose à Chamoux, tandis que Christophe et Jean Paul bouclent le retour jusqu'à Montlambert en faisant la meilleure distance. Bravo les warriors !
Mais ce n'est pas tout, nous sommes éparpillés aux 4 coins de la vallée et la récupération s'annonce compliquée, car le minibus est encore au décollage de Montlambert...
La situation est sauvée par Giulia qui réussit à se faire remonter en stop au déco pour récupérer la camionnette. Nous pouvons tous remercier sa grâce qui lui a permis ce petit exploit bien pratique pour l'organisation de notre retour au logis.

Jean Paul est l'autre révélation de la semaine, avec du matos de classe B, il réussira plusieurs fois à faire la nique aux cadors du groupe, certes moins vite, mais avec beaucoup talent et de mérite !
Sans compter son implication sans faille dans toutes les évasions volantes et gastronomique qui ont jalonné le séjour.

Le mardi nous sommes aux taquets, ça va fumer grave !

Le projet concocté par Jonathan, aspirant accompagnateur et Christophe Guth (Eric sort de ce corps !) nous mène au col de Fer. Il faut une demie heure de marche pour atteindre ce site sauvage au pied du Charvin, côté ouest. Cette fois nous espérons faire la chaîne des Aravis, aller-retour bien entendu, et pourquoi pas un crochet vers Passy si ça donne encore sur la crête avant Sallanches. Et au retour traverser sur la Tournette qui nous permettrait éventuellement de prolonger sur les Bauges et revenir boucler ce beau parcours.



En fait après avoir décollé dans un décor enchanteur digne de « Heidi à la Montagne », nous basculons sur la face Est du Charvin, bien exposé au soleil et tentons de nous extraire. Nous ramons au flanc de la falaise, sans pouvoir s'extraire pour les uns, et pour ceux qui arrivent à monter, c'est le « sauve-qui-peut » tellement la masse d'air est désagréable au-dessus de relief.

Presque tous vont poser, écœurés, dépités, après une heure de vol dans le mini bocal d'Ugine.

Seuls Jonathan, Mouky et Rick insistent et réussissent finalement à s'extraire pour traverser vers la Dent de Cons, puis longer l'Isère en collant le relief jusqu'à la dent D'Arclusaz. De là ils traversent la vallée vers Grand Arc et se posent en ordre dispersé entre Arc et Chamoux.

Pas de vrai vol de groupe ce jour-là, mais une belle performance pour ces trois pilotes.

Mercredi, nous y voilà, tapis rouge !

On va se la faire au Grand Bornand, même projet que hier, sans la marche d'accès (car il y a des télésièges) et on avisera sur place si on fait les Aravis, ou si nous tirons direct vers Annecy via la Tournette, voir le Parmelan...

Il faut dire que l'instabilité est assez importante et que ça devrait vite charger, donc nous guettons l'évolution des nuages pendant que nous approchons du déco en notre arrivée en fin de matinée.

Mince c'est déjà bien chargé. Nous laissons donc tomber les Aravis qui sont déjà bien à l'ombre et tirer directement vers Annecy. Déjà des voiles ont pris ce trajet et ça nous inspire.

C'est là que le vent passe de travers au décollage.

Denis qui est le 1^{er} à décoller se fait embarquer et finit en roulé boulé sur le déco, heureusement sans mal.

Ce n'est pas le cas de Rick qui fait la même chose mais tombe sur la canne de sa GoPro.

Aie ça fait mal, très mal.

Appel des secours, hélico, 2 doses de morphine et une anesthésie locale ne suffiront pas à calmer sa douleur. Nous apprendrons le lendemain qu'il a une fracture du fémur et sera ramené en Alsace par ambulance lundi.

Sous le choc, l'esprit du groupe n'est plus trop à voler.

Et l'après-midi est déjà entamé. Même si les secours ont été très efficaces, ils ont dû d'abord finir une mission en cours...

Sur le chemin du retour nous décidons tout de même de tenter un petit tour du lac, le détour est faible et on verra bien sur place si des voiles sont en l'air.

Ben oui, ça le fait !

Et les huit rescapés du Grand Bornand arrivent à boucler en un temps express cette mission de rattrapage.

Encore un vol de groupe avec pour certains les poulies qui se touchent !



Le repas du soir est bien triste en pensant à Rick qui va certainement passer une mauvaise nuit.

Ce jeudi annonce une nouvelle journée prometteuse, la première vraie météo vraiment valable. Comme le Covid sévit encore, défense d'aller voir Rick, du coup nous n'avons pas trop de scrupules pour aller voler.

Nous prenons donc le chemin de St. Hilaire après de nombreuses hésitations sur les sites possibles. St Hil, même si ce n'est pas le graal, permettrait de faire un cross de groupe « facile et rentable ».

Jérôme et Xavier, tous deux en séjour dans la région se joignent à nous pour faire ce cross de groupe. Projet : St Hil' > Fort St Eynard (au-dessus de Grenoble) > Col du Granier (peu avant Chambéry) > retour St Hil' > traversée de la vallée vers les Sept Laux pour faire une branche qui ouvre le triangle > retour sur l'atterro à Lumbin pour boucler !

Cela devrait nous rapporter dans les 70 points x 10 et nous mener en 2^{ème} place au classement des équipes de club à la CFD.

Les conditions sont fumantes et le vol se fait à vitesse express, l'aller vers Grenoble presque sans enrouler, et le retour vers vers le Granier nous voit passer au-dessus de la dent de Crolles entre le relief et les barbules. Le retour vers St. Hil est un peu moins facile car tout est passé à l'ombre, mais nous arrivons à nous refaire devant la dent de Crolles et traverser vers les 7 Laux et revenir boucler. Finalement seuls 9 ont pu boucler le circuit, ce qui est déjà très bien, la joie est à son comble.

Nos deux Christophe ont même dépassé les balises avec bonheur. Mais comme c'est la plus petite trace qui compte, cela n'est pas comptabilisé dans le vol de groupe, ni pour leurs points personnels. Merci pour leur générosité.

Comme un bonheur ne suffit pas, Giulia va insister pour aller finir la journée au Col de l'Épine entre Chambéry et la Chartreuse.

Quatre d'entre nous feront le vol, les autres en auront assez eu avec le cross du jour et préféreront la fraîcheur d'un verre sur une terrasse au bord du lac d'Aiguebelette, proche de l'atterro.



Parmi les 4 candidats à ce vol peu compliqué, qui permet de faire du soaring le long de la crête du chat et de survoler le splendide lac d'Aiguebelette, Jean Paul et moi tenterons un petit circuit qui contourne le lac, et passé les lignes genre « grille-pain » qui sont à l'Est du lac, de faire un mini cross dans le début de la Chartreuse. Pas grand-chose, un truc à 30 points, mais comme vol de fin de journée ça fait bien plaisir.



Le lac d'Aiguebelette

Comme chaque soir, ou chaque matin, selon les jours, nous déclarons nos vols et attendons avec impatience la validation de nos scores.

Il faudra patienter et relancer les validateurs de la CFD jusqu'à presque mi-juillet pour que nos vols apparaissent dans le tableau CFD des équipes de club à la 2^{ème} place !

Mais cela pour un court moment car les alpins ont continué à déclarer des vols, alors que ce n'était plus si facile pour nous qui étions de retour dans nos Vosges préférées et surtout séparés du groupe.



Le dernier jour est orageux dès le matin, nous décidons de ne pas voler, à part Christian qui fera un petit vol de Montmin avant que l'orage ne gronde.

Nous avons tout de même eu une péripétie supplémentaire avec la découverte d'une petite chienne (un chiot, une chiotte ?) de 2 mois, abandonnée dans la forêt proche de notre gîte et qui avait chouiné toute la nuit.

Giulia, Christian et Mouky se sont tout de suite sentis investis d'une mission primordiale :
Trouver une SPA pour recueillir la petite malheureuse !



Mais en vain, à cause du Covid, rien n'était actif dans la région...

Nous avons tous cherché parmi nos connaissances qui voudrait bien adopter l'orpheline, mais rien n'en est ressorti.

C'est finalement Giulia qui a craqué et est repartie avec cette mignonne Border Collie qui s'appelle désormais Eole.

Le soir nous nous sommes rattrapés autour des plaisirs de la table, qui n'ont par ailleurs pas été négligés durant toute la semaine.

Entre la fête de la musique d'Albertville, les repas concoctés par nos soins, les bbqs et le traditionnel chinois à volonté, il y en a eu pour tous les goûts.

Coté vol tous les goûts ont aussi été présents.

Malgré les différences de niveau des pilotes (des dilettantes crosseurs aux compétiteurs), les multiples classes de matos (allant de la B à la D) et les choix des divers pilotes de s'impliquer dans des cross techniques, voire agités, nous avons tout de même pu tirer notre épingle du jeu et atteindre honorablement un objectif plus que satisfaisant.

La seule ombre au tableau est l'accident de Rick, bête comme tous les accidents, mais toujours regrettable.

Nous lui souhaitons tous du fond du cœur un bon rétablissement.



Un remerciement particulier à Jonathan, qui a encadré sa 1^{ère} sortie club avec succès et su gérer les différentes aspirations du groupe avec calme, pour que tout le monde soit satisfait.

Votre rédacteur : Patrick Calligaro